

ECONOMIE : Regenlab réduit le temps de cicatrisation des plaies

Date de parution: Mardi 26 septembre 2006

Auteur: Ghislaine Bloch

MEDECINE. La société vaudoise développe du matériel médical vendu aux hôpitaux.

Au pied du Jura vaudois, dans le petit village de Mollens, la société Regenlab développe une nouvelle génération de matériel médical, qui vise à accélérer la cicatrisation des plaies. Le produit ressemble à un simple tube en plastique dans lequel se trouve un gel. On y met le sang du patient, préalablement prélevé. Le tout est centrifugé pendant quelques minutes. Les globules rouges sont alors séparés des globules blancs.

«Nous récupérons presque 100% des cellules qui nous intéressent. On obtient du plasma riche en plaquettes, explique Jean-Marc Le Doussal, directeur marketing de la société. C'est une sorte de colle biologique provenant du patient lui-même. Elle sera appliquée sur la plaie et stoppera l'hémorragie. Elle prévient également une contamination par des agents pathogènes.»

Chirurgie osseuse

Ce matériel vise à soigner les plaies de certains patients brûlés mais également les ulcères. D'autres applications sont envisagées pour soigner les blessures de personnes âgées qui cicatrisent difficilement. En outre, le procédé peut également être utilisé dans le domaine de la chirurgie osseuse. «Notre produit permet d'augmenter par exemple la masse osseuse avant la mise en place d'un implant dentaire», explique Antoine Turzi, fondateur et CEO de la société.

Regenlab a octroyé une licence exclusive à une société japonaise dans le domaine de la chirurgie esthétique. Elle utilise le procédé pour combler les rides et autres imperfections des patients.

Dix collaborateurs

Créé en 2003 par Antoine Turzi, un juriste de formation, Regenlab a obtenu le label CTI et une autorisation de commercialisation. Plusieurs hôpitaux utilisent les kits de l'entreprise, à l'exemple du Centre hospitalier universitaire de Lausanne (CHUV) ou des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). «Notre système a l'avantage d'être simple d'utilisation et bon marché. Le procédé permet surtout de réduire le temps de cicatrisation de quatorze à sept jours», souligne Antoine Turzi.

Dix personnes travaillent pour Regenlab. Aujourd'hui, la start-up commence à vendre son produit dans plusieurs pays d'Europe ainsi qu'au Japon. Des contacts en Chine sont également en cours. Toutefois, les dirigeants de Regenlab préfèrent rester discrets en matière de ventes.

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés. www.letemps.ch